

L'Hénotique de l'empereur Zénon (482) d'après l'Histoire ecclésiastique d'Evagre

« L'autocrator, César, Zénon¹, pieux, vainqueur, triomphateur, très grand, toujours vénérable, Auguste, aux révérendissimes évêques et aux clercs, moines et fidèles à Alexandrie, en Égypte, Libye et Pentapole.

Le principe, le soutien, la force et l'armure invincible de notre règne étant, nous le savons, la seule foi correcte et vraie qu'ont exposée, par l'inspiration divine, les trois cent dix-huit saints Pères rassemblés à Nicée², qu'ont confirmée aussi les Pères pareillement saints réunis à Constantinople³, nuit et jour nous usons de toute prière, de tout zèle et de nos lois, **pour accroître en nombre, grâce à cette prière, l'Église de Dieu** partout sainte, catholique et apostolique, la mère indestructible et immortelle de notre sceptre, et pour que les fidèles pieux demeurent en paix et dans la concorde relative à Dieu et fassent accueillir favorablement les supplications qu'ils offrent pour notre règne, de concert avec les évêques très aimés de Dieu et les très pieux clercs, archimandrites et moines. Car, tant que notre grand Dieu sauveur Jésus-Christ, qui a pris chair et qui est né de la sainte Vierge Mère de Dieu, Marie, louera et accueillera volontiers notre glorification et notre culte en harmonie, les nations de nos ennemis seront broyées et exterminées, tous baisseront le cou sous notre autorité qui est selon Dieu, et la paix avec les biens qui en résultent, le bon tempérament du climat, la fécondité des fruits du sol, et tous les autres bienfaits seront généreusement accordés aux hommes.

Alors donc que la foi irréprochable nous sauvegarde ainsi que les affaires romaines, des pétitions nous ont été apportées de la part de pieux archimandrites, d'ermites et d'autres personnes respectables, qui nous supplient avec des larmes que **l'union se fasse dans les très saintes Églises**, que les

membres soient liés aux membres, ces membres que l'ennemi du bien, depuis de très longues années, s'est empressé de séparer, car il sait bien que, s'il fait la guerre au corps entier de l'Église, il sera vaincu. Il résulte de cela qu'innombrables sont les générations que le temps a fait, en tant d'années, sortir de la vie, mais que les unes s'en sont allées privées du bain de la régénération, d'autres ont été entraînées au voyage inévitable des hommes sans avoir participé à la divine communion, que des **milliers de meurtres ont été osés**, et que non seulement la terre, mais, désormais aussi, l'air même ont été souillés par des flots de sang. Cela, quel homme ne demanderait pas, par ses prières, que ce soit transformé en bien ?

C'est pourquoi nous nous sommes appliqué à vous faire savoir que et nous-même et les Églises en tout lieu n'avons eu ni n'avons ni n'aurons ni ne connaissons des tenants d'un symbole ou doctrine ou définition de foi ou croyance autre que le saint symbole susdit des trois cent dix-huit saints Pères⁴, lequel a été confirmé par les cent cinquante saints Pères mentionnés⁵. Si quelqu'un tient un autre symbole, nous le regardons comme étranger. Ce symbole, en effet, et lui seul, nous en sommes assuré, conserve, comme nous l'avons dit, notre règne ; et tous les fidèles jugés dignes de l'illumination du salut, c'est en le recevant en tradition, lui et lui seul, qu'ils sont baptisés. C'est lui aussi qu'ont suivi tous les saints Pères réunis à Éphèse⁶, ceux qui ont déposé l'impie

¹ Zénon, empereur d'Orient de 474 à 491.

² Concile de Nicée, en 325.

³ Concile de Constantinople, en 381.

⁴ Nombre supposé d'évêques présent lors du concile de Nicée.

⁵ Nombre supposé d'évêques présent lors du concile de Constantinople.

⁶ Concile d'Éphèse, en 431.

Nestorius⁷ et ceux qui, après cela, partageaient ses sentiments. Ce même Nestorius, ainsi qu'Eutychès⁸, puisqu'ils pensent le contraire de ce qui a été dit, nous les anathématisons, admettant en outre les douze chapitres énoncés par Cyrille de sainte mémoire, qui fut archevêque de la sainte Église catholique d'Alexandrie⁹. **Nous confessons d'autre part que le Fils monogène de Dieu, lui aussi Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est véritablement fait homme, ce Christ qui est consubstantiel au Père selon la divinité, et aussi consubstantiel à nous selon l'humanité, qui est descendu et qui a pris chair à partir du Saint-Esprit et de la Vierge Marie, Mère de Dieu, est un seul et non pas deux.** C'est à un seul qu'appartiennent, disons nous, les miracles et les souffrances qu'il subit volontairement dans sa chair. Quant à ceux qui divisent¹⁰ ou confondent¹¹ ou introduisent une illusion, nous ne les recevons absolument pas, étant donné que l'incarnation sans péché du Christ né en vérité de la Mère de Dieu n'a pas constitué l'addition d'un Fils. La Trinité en effet est restée Trinité, lors même qu'a pris chair l'un de la Trinité, le Dieu Logos.

Sachant donc que ni les saintes et orthodoxes Églises de Dieu en tout lieu, ni les évêques très amis de Dieu qui sont à leur tête, ni notre impérial pouvoir n'ont jamais toléré ni ne tolèrent un autre symbole ou définition de foi contraire à la sainte doctrine susdite, unissons-nous les uns aux autres sans aucune hésitation. Si nous avons écrit cela, ce n'est pas pour innover dans la foi, mais pour vous donner pleine assurance. Quiconque, d'autre part, a été et est encore dans d'autres sentiments, maintenant ou à quelque moment que ce soit, ou à Chalcédoine¹² ou en quelque synode qu'il y ait eu, nous l'anathématisons, et principalement les susdits Nestorius et Eutychès et ceux qui partagent leurs sentiments.

Attachez-vous donc à la mère spirituelle, l'Église, et jouissez avec nous de la même divine communion qui est en elle, selon la susdite unique et seule définition de la foi des trois cent dix-huit saints Pères. Car notre très sainte mère, l'Église, attend, en effet, anxieusement de vous embrasser

comme ses vrais fils, elle désire entendre votre voix si attendue et agréable. Pressez-vous donc les uns les autres : ce faisant, vous attirerez à vous la bienveillance de notre maître, sauveur et Dieu Jésus-Christ et vous recevrez les éloges de notre pouvoir impérial. »

Quand ce texte eut été lu, tous, dans Alexandrie, s'unirent à la sainte Église catholique et apostolique.

Evagre, Histoire ecclésiastique, III, 14.
Sur l'édit de Zénon appelé *Hénotique*

⁷ Nestorius, évêque de Constantinople de 428 à 431.

⁸ Eutychès était archimandrite d'un monastère près de Constantinople lors du pontificat de Nestorius et dans les années qui ont suivies.

⁹ Cyrille évêque d'Alexandrie de 412 à 444.

¹⁰ Allusion à Nestorius.

¹¹ Allusion à Eutychès.

¹² Concile de Chalcédoine, en 451.